AU PUBLIC.

La Revue Canadienne compte déjà onze années d'existence: c'est assez dire qu'elle répond à un besoin réel de notre pays, qu'elle fournit une alimentation intellectuelle recherchée par une notable partie de la population française sur ce continent. Une revue ne calcule pas comme les journaux, pour faire sa liste d'abonnés, sur l'attrait des nouvelles ou des luttes politiques; elle se restreint dans le domaine de la doctrine et des études spéciales, vaste domaine, à la vérité, mais où ne se plait habituellement qu'une fraction du public. Que pareille œuvre ait pu être poursuivie avec succès durant toute une décade, c'est une preuve concluante que le nombre de ceux qui parmi nous estiment le travail littéraire, est suffisant pour encourager, pour autoriser les productions de l'art.

Aussi est ce avec confiance que nous prenons aujourd'hui la direction de la Revue Canadienne. Le passé nous garantit l'avenir.

M. Eusèbe Sénécal, qui a su maintenir cette publication malgré tous les obstacles, nous a cédé ses droits dans l'espoir que, en raison de plusieurs circonstances, nous pourrions donner à son œuvre patriotique une vitalité nouvelle. Il a cru que la Revue, pour être en parfaite harmonie avec l'état actuel de notre société, demandait une infusion de sang nouveau, c'est à dire une collaboration plus nombreuse et plus variée, une surveillance plus exclusive. En nous consacrant à cette entreprise, nous en sentons tout le charme, mais aussi la responsabilité, et nous devons au public de dire comment nous comprenons notre tâche.

Le français est une langue catholique sur cette terre fécondée par le sang des missionnaires, et nous croyons pouvoir affirmer que ce noble instrument des combats de la vérité ne sera point faussé entre nos mains. Les disputes religieuses des années dernières s'apaisent un peu tous les jours; elles nous ont paru trop regrettables et pénibles pour que nous songions à les réveiller: notre plus chère ambition serait au contraire de rétablir, pour l'action, entre tous les catholiques canadiens l'accord parfait qui existe